

République du Niger
**Ministère du Commerce et de
l'Industrie**
*Système d'Informations sur les Marchés
Agricoles*



BP: 10 496 Niamey

Site web: www.simaniger.net

Tel: +227 20 74 27 18



BULLETIN HEBDO des céréales N° 865

***Semaine N°35 du Mercredi 26
Août au Mardi 1 septembre 2026***

**Baisse des prix moyens du mil et du maïs,
stabilité de ceux du reste des céréales.**

Au cours de la semaine sous revue, les prix des principales céréales sur les marchés agricoles suivis sont demeurés globalement stables, avec toutefois un léger recul de **1 %** des prix moyens du **mil** et du **maïs**. Cette évolution intervient dans un contexte marqué par un renforcement progressif des disponibilités, sous l'effet notamment du déstockage opéré par les commerçants en anticipation de l'arrivée prochaine des nouvelles récoltes, des opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l'État à travers l'OPVN, ainsi que des distributions gratuites ciblées réalisées par certains partenaires dans plusieurs localités. L'ensemble de ces actions contribue à accroître les disponibilités, aussi bien sur les marchés qu'au niveau des ménages bénéficiaires, et participe ainsi à réduire progressivement les tensions saisonnières caractéristiques de la période de soudure.

En glissement annuel, la situation des marchés céréaliers demeure nettement plus favorable qu'à la même période de 2025. Les prix moyens nationaux affichent des baisses de **6 %** pour le mil, **9 %** pour le sorgho, **19 %** pour le maïs et **8 %** pour le riz importé. Ces écarts traduisent une amélioration globale des conditions d'approvisionnement, soutenue par une disponibilité plus importante des produits, une circulation relativement fluide des céréales entre les zones excédentaires et déficitaires, ainsi que par la poursuite des mesures publiques et des interventions visant à renforcer l'approvisionnement et à limiter les tensions sur les marchés.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021–2025) confirme également cette configuration favorable. Les niveaux actuels des prix restent inférieurs de **27 %** pour le mil, **33 %** pour le sorgho, **39 %** pour le maïs et **7 %** pour le riz importé à leurs moyennes quinquennales respectives. Malgré la persistance des contraintes saisonnières propres à la période de soudure, ces écarts témoignent d'un **marché** céréalier globalement bien approvisionné, soutenu par une offre relativement suffisante, une bonne fluidité des échanges et la poursuite des interventions de régulation. Cette situation contribue à maintenir les prix à des niveaux sensiblement inférieurs aux références historiques et à préserver l'accessibilité économique des céréales pour les ménages, dans l'attente de l'arrivée progressive des nouvelles récoltes.



simagricole@simaniger.net



<https://www.facebook.com/simaagricole>



00227 20 74 27 18

LE MIL



Au cours de la semaine sous revue, le marché national du mil a enregistré une légère détente des prix. Le prix moyen du sac de **100 kg** s'est établi à **22 987 FCFA**, contre **23 203 FCFA** la semaine précédente, soit un **repli de 1 %**. Cette évolution intervient dans un contexte de renforcement progressif des disponibilités sur plusieurs marchés. Elle est notamment soutenue par le déstockage progressif des commerçants, qui anticipent l'arrivée prochaine des nouvelles récoltes, ainsi que par les opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l'OPVN. Par ailleurs, une demande relativement modérée contribue à limiter les tensions sur le marché et à conforter l'orientation baissière observée au cours de la semaine.

En glissement annuel, les conditions de marché demeurent nettement plus favorables qu'à la même période de 2025. Le prix moyen national du mil reste inférieur de **6 %** à son niveau enregistré un an auparavant et de **27 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Ces écarts témoignent de conditions d'approvisionnement globalement plus favorables, caractérisées par des disponibilités satisfaisantes, une circulation relativement fluide du produit entre les zones de production et les principaux centres de consommation, ainsi que par l'effet des mécanismes de régulation contribuant à atténuer les pressions saisonnières.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence d'importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Le niveau le plus élevé est relevé à **Iférouane**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **33 000 FCFA**. Ce niveau élevé s'explique principalement par l'enclavement de la zone, son éloignement des principaux centres d'approvisionnement, ainsi que par des coûts de transport et des contraintes logistiques importants qui limitent la régularité des flux commerciaux. À l'opposé, **Tchadaoua** enregistre le prix le plus faible, avec environ **16 500 FCFA** le sac de **100 kg**, en raison notamment de sa proximité avec les zones de production, d'une offre plus abondante et d'une meilleure fluidité des échanges.

À Niamey, les prix du mil demeurent globalement stables, se situant entre **23 000 et 25 000 FCFA le sac de 100 kg**, selon les marchés, la qualité du produit commercialisé et les conditions locales d'approvisionnement. Cette relative stabilité dans la capitale traduit un équilibre satisfaisant entre les disponibilités et la demande, malgré les variations observées sur certains autres marchés du pays.

Graphique n°1 : Prix du mil sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE SORGHO



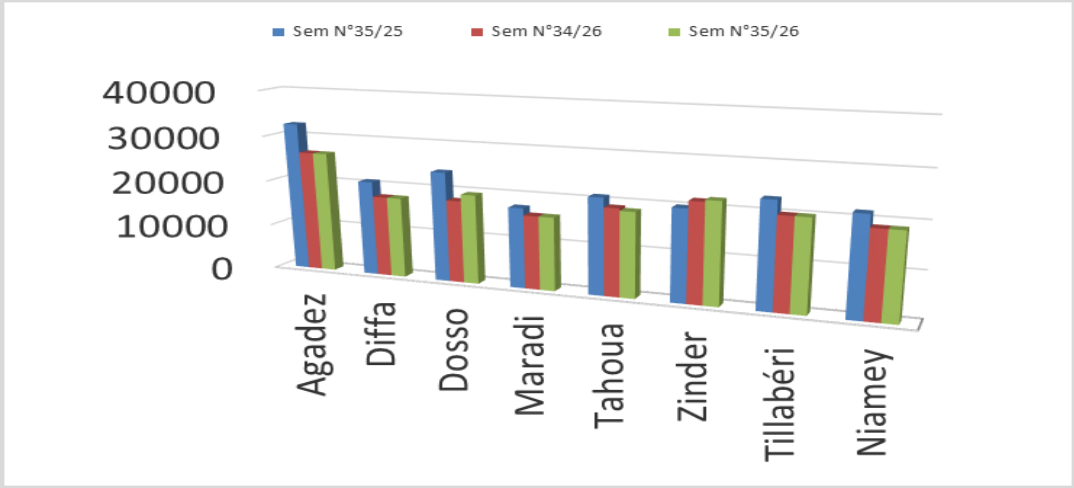
Au cours de la semaine sous revue, le marché national du sorgho a affiché une relative accalmie. Le prix moyen du sac de **100 kg** est demeuré quasiment stable, passant de **19 576 FCFA** la semaine précédente à **19 564 FCFA**, soit une variation très marginale. Cette quasi-stabilité traduit un équilibre relativement satisfaisant entre l'offre et la demande, dans un contexte où les disponibilités restent globalement suffisantes pour répondre aux besoins des marchés. Elle pourrait également être favorisée par la régularité des flux commerciaux et le déstockage progressif des opérateurs en anticipation de l'arrivée des nouvelles récoltes.

En glissement annuel, le marché du sorgho demeure sensiblement plus favorable qu'à la même période de 2025. Le prix moyen national reste inférieur de **9 %** à son niveau de l'année précédente et de **33 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Ces écarts témoignent de conditions d'approvisionnement globalement favorables, caractérisées par des disponibilités satisfaisantes et une circulation relativement fluide du produit entre les différentes zones de production et de consommation.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence d'importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Le niveau le plus faible est enregistré à **Tessaoua**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **13 000 FCFA**. Ce niveau s'explique notamment par une offre relativement abondante, la proximité des zones de production et des coûts d'approvisionnement plus faibles. À l'inverse, le marché d'**Agadez** affiche le prix le plus élevé, atteignant **26 400 FCFA le sac de 100 kg**. Cette différence s'explique principalement par une disponibilité plus limitée du produit, l'éloignement des principaux bassins d'approvisionnement, ainsi que par des coûts de transport et des contraintes logistiques plus importants.

Sur les marchés de la capitale, les prix du sorgho sont également demeurés inchangés par rapport à la semaine précédente. Les transactions se réalisent dans une fourchette comprise entre **18 000 et 19 000 FCFA le sac de 100 kg**, selon les marchés et les caractéristiques du produit commercialisé.

Graphique n°2 : Prix du sorgho sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE MAÏS



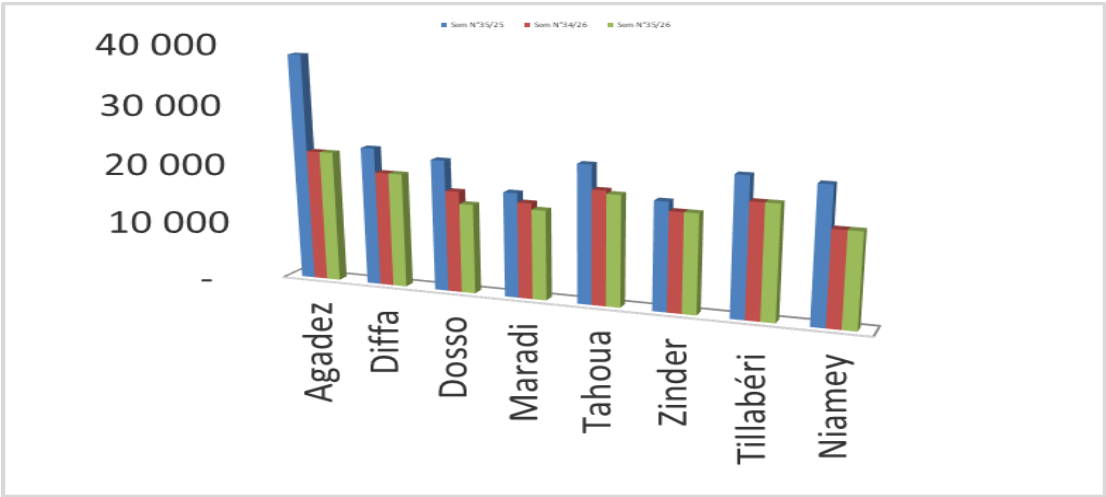
Le marché national du maïs a poursuivi son orientation baissière, avec un léger fléchissement du prix moyen du sac de **100 kg**. Celui-ci s’est établi à **18 305 FCFA**, contre **18 420 FCFA** la semaine précédente, soit une **baisse de 1 %**. Cette évolution intervient dans un contexte marqué par un renforcement progressif de l’offre sur certains marchés, notamment sous l’effet du déstockage des commerçants en anticipation de l’arrivée prochaine des nouvelles récoltes. L’accroissement des volumes disponibles contribue ainsi à atténuer les tensions sur les prix et à maintenir une dynamique relativement favorable sur le marché national.

En glissement annuel, la situation demeure nettement plus favorable qu’à la même période de **2025**. Le prix moyen national du maïs reste inférieur de **19 %** à son niveau enregistré un an auparavant et de **39 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Ces écarts traduisent des conditions d’approvisionnement globalement satisfaisantes, soutenues par une disponibilité relativement importante du produit et une circulation assez fluide des flux commerciaux entre les différentes zones du pays. Ils témoignent également d’un contexte de marché moins tendu que celui observé au cours des périodes de référence.

L’analyse spatiale met néanmoins en évidence d’importantes disparités de prix entre les marchés suivis. Le niveau le plus faible est enregistré à **Guiladjé**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **14 500 FCFA**. Cette situation s’explique notamment par la proximité des zones de production, une offre relativement abondante et des conditions d’approvisionnement favorables. À l’inverse, **Karofane** affiche le niveau de prix le plus élevé, avec **28 000 FCFA le sac de 100 kg**. Cet écart s’explique principalement par l’éloignement des principaux bassins de production, les coûts élevés de transport, les contraintes logistiques et une disponibilité plus limitée du produit sur ce marché.

À **Niamey**, le marché du maïs affiche une relative accalmie, avec des prix demeurés inchangés par rapport à la semaine précédente. Les transactions s’effectuent dans une fourchette comprise entre **15 000 et 16 000 FCFA le sac de 100 kg**, selon les marchés et les caractéristiques du produit commercialisé. Cette stabilité traduit un équilibre relativement satisfaisant entre l’offre disponible et la demande dans la capitale.

Graphique n°3 : Prix du maïs sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE RIZ



Le marché national du riz importé a affiché une quasi-stabilité des prix. Le prix moyen national s'est établi à **11 475 FCFA** pour le sac de **25 kg**, contre **11 465 FCFA** la semaine précédente. Cette variation, très marginale, reste sans incidence significative sur la tendance générale du marché. Cette stabilité relative traduit des conditions d'approvisionnement globalement satisfaisantes, soutenues par la régularité des importations et le fonctionnement relativement fluide des circuits de distribution. Les disponibilités ainsi maintenues permettent de répondre de manière convenable à la demande sans exercer de pression particulière sur les prix.

En glissement annuel, la situation demeure plus favorable aux consommateurs qu'à la même période de 2025. Le prix moyen national du riz importé reste inférieur de **8 %** à son niveau de l'année précédente et de **7 %** à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**). Ces écarts témoignent de conditions d'approvisionnement relativement favorables et d'une capacité des circuits commerciaux à maintenir une disponibilité satisfaisante du produit, malgré les fluctuations saisonnières susceptibles d'affecter les marchés.

L'analyse spatiale met néanmoins en évidence des disparités de prix entre les différents marchés suivis. Le sac de **25 kg** se négocie entre **9 500 FCFA** et **14 000 FCFA**, selon les localités. Ces écarts s'expliquent notamment par les différences d'accessibilité des marchés, les coûts de transport et de manutention, ainsi que par les conditions locales de distribution. Les marchés les plus éloignés des principaux axes d'approvisionnement présentent généralement les niveaux de prix les plus élevés, en raison de coûts d'acheminement et de commercialisation plus importants.

À **Niamey**, les prix demeurent inchangés par rapport à la semaine précédente, avec un niveau de **11 000 FCFA le sac de 25 kg** sur l'ensemble des marchés suivis. Cette stabilité confirme une disponibilité régulière du produit dans la capitale et l'absence de tensions particulières sur les circuits d'approvisionnement au cours de la période sous revue.

Graphique n°4 : Prix du sac de riz de 25 kg sur les marchés des chefs-lieux de régions

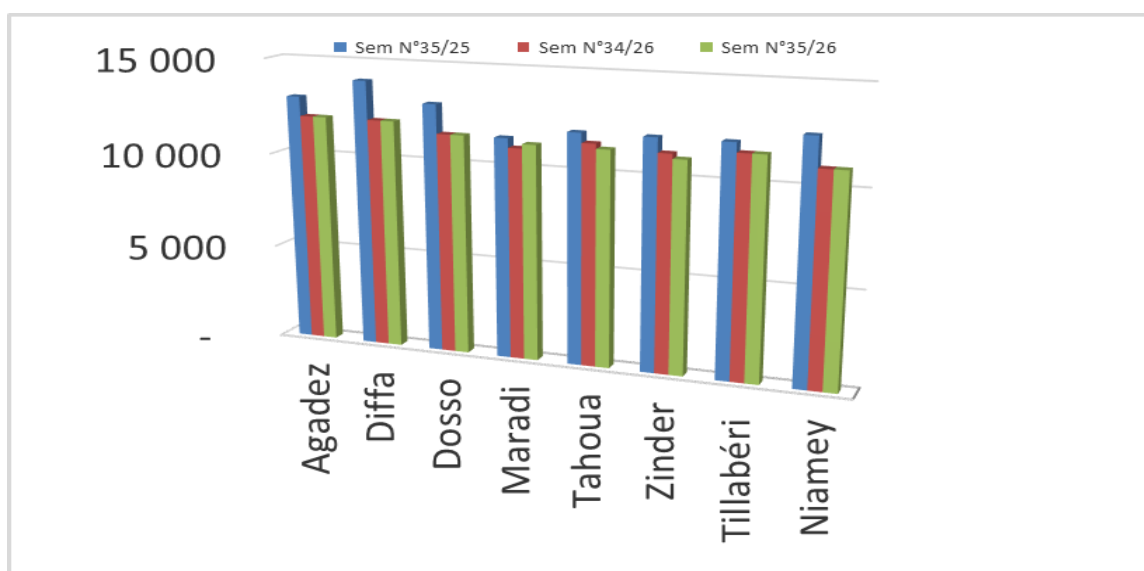


Tableau : Prix au sac des céréales

	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ
AGADEZ	26 400	26 400	22 000	12 000
ARLIT	23 000	24 000	23 000	12 000
INGALL	27 000	20 000	-	11 500
ADERBISSANATT	26 400	22 000	20 000	11 000
IFEROUANE	32 000	-	-	13 000
AGADEZ MOYENNE	26 960	23 100	21 667	11 900
DIFFA	17 600	17 600	19 200	12 000
MAINE-SOROA	20 800	16 000	-	11 500
N'GUEL-KOLLO	20 869	17 390	-	12 000
N'GUIGMI	26 460	22 260	16 800	12 500
GOUDOUMARIA	21 276	17 872	-	11 750
TOUMOUR	22 000	22 000	20 000	-
DIFFA MOYENNE	21 501	18 854	18 667	11 950
DOSSO	23 000	19 500	15 000	11 500
BIRNI N'GAOURE	25 000	-	15 000	10 000
DOUTCHI	20 000	16 500	16 000	11 000
GAYA	18 500	17 000	15 000	12 000
LOGA	25 000	21 000	17 000	11 000
AFOLE/TIBIRI	18 000	18 000	15 814	10 500
MOKKO	22 000	-	16 000	11 000
DIOUNDOU	17 000	16 000	20 444	10 500
GUILLAGUE	25 000	-	15 000	10 000
DOSSO MOYENNE	21 500	18 000	16 140	10 833
MARADI	18 000	16 000	15 000	11 250
MAYAHI	21 000	-	15 000	11 000
TESSAOUA	17 000	13 000	16 500	11 000
TCHADOUA	16 500	-	17 500	12 000
GUIDAN ROUMDJ	18 000	18 000	17 000	12 250
SABON MACHI	17 000	19 000	17 500	11 250
GARARE	22 000	20 000	20 000	12 000
DAKORO	22 857	24 375	18 000	11 500
DAN ISSA	19 500	18 000	19 000	11 500
GAZAOUA	17 895	14 000	15 000	11 000
GABI	17 000	17 500	18 000	11 000
BERMO	24 000	20 000	20 000	11 000
MI MOYENNE	19 229	17 888	17 375	11 396
TAHOUA	21 000	18 500	18 500	11 250
ABALAK	23 000	21 000	21 000	11 500
BADAGUICHIRI	20 000	17 000	18 000	11 000
BOUZA	20 000	20 000	20 000	11 500
KONNI	20 000	17 000	16 000	11 000
TCHINTABARADEN	25 000	20 000	27 000	12 000
TOUNFAFI	20 000	16 000	17 500	11 000
GALMI	21 000	18 000	20 000	11 000
KAROFANE	26 000	22 000	28 000	12 500
BAGAROUA	26 400	21 000	19 500	11 500
IBOHAMANE	25 000	16 667	-	11 000
EGAWENE	26 500	24 667	-	11 500
TILEMSESS	28 800	24 000	25 000	12 500
TA MOYENNE	23 285	19 679	20 955	11 481
ZINDER	27 000	22 000	16 500	11 000
GOURE	23 000	23 000	23 000	12 000
KOUNDOUMAOUA	22 000	21 111	21 111	11 500
DUNGASS	21 526	20 105	20 105	10 200
MAGARIA	20 000	19 000	17 000	11 500

MATAMEYE	18 000	17 000	17 000	10 000
TANOUT	23 750	20 000	18 500	12 000
KAZOE	25 000	22 000	23 000	12 000
BELBEJI	25 600	21 111	21 111	12 000
BANDE	18 000	17 500	17 500	12 000
KOURNI	17 500	17 900	17 900	11 850
MIRRIAH	21 000	19 000	22 000	12 000
TESKER	25 000	24 000	-	12 500
KASSAMA	20 140	17 600	19 600	12 500
ZR MOYENNE	21 965	20 095	19 564	11 646
TILLABERY	26 000	20 000	19 000	11 500
BALLEYARA	22 000	19 000	15 000	11 250
FILINGUE	24 000	17 000	15 000	11 500
KIRTACHI	25 000	18 000	16 500	11 000
GOTHEYE	30 000	25 000	16 500	11 500
OUALLAM	25 000	21 000	15 000	11 500
MANGAIZE	25 000	18 500	15 000	11 250
TERA	25 000	19 000	18 000	11 250
TORODI	26 000	20 000	16 000	11 500
ABALA	30 000	19 000	18 000	11 000
BANKILARE	32 500	25 000	-	13 000
AYOROU	25 000	20 000	17 500	13 000
SAY	24 000	18 500	15 000	11 500
TI MOYENNE	26 115	20 000	16 375	11 596
BONKANEYE	24 211	18 000	15 500	11 000
NY HARO BANDA	23 000	19 000	16 000	11 000
NY KATAKO	23 000	19 000	16 000	11 000
WADATA	23 000	19 000	15 500	11 000
DOLE	23 500	19 000	15 500	11 000
NY MOYENNE	23 342	18 800	15 700	11 000
MOYENNE NATIONALE	22 987	19 564	18 305	11 475